

ûrs par suite de l'accumulation de pâtée vieillie restée dans les coins.

C'est à l'âge de trois à quatre mois et demie que les volailles engraisent le mieux.

Les jeunes coqs et les poulettes doivent être hors de la vue les uns des autres, et chaque compartiment ne doit contenir qu'un seul oiseau. On devra saupoudrer de soufre ou de quelqu'autre insecticide l'oiseau avant de le mettre dans sa mue surtout dans une saison chaude, car alors les mites pullulent dans la plume, ce qui cause une grande irritation, et entrave à un degré considérable l'engraissement rapide et complet de l'oiseau, en le tenant dans un état de fièvre continue.

On devra étendre sur le plancher une couche mince de gravier fin, dans chaque mue, et l'oiseau doit ensuite y être mis et laissé seul, à jeun pendant au moins douze heures.

Si on lui offre à manger en arrivant, l'oiseau refusera assez souvent de prendre sa nourriture, et commencera mal son engraissement ; mais en adoptant le plan suggéré plus haut, on mettra l'oiseau bien en appétit, et cela lui apprendra à attendre sa nourriture à heure fixe.

Le système de gavage est bien connu des éleveurs de Surrey et de Sussex.

On devra tenir les oiseaux pendant tout le jour, excepté— et cela est un point important—pendant une heure avant chaque repas, dans l'obscurité. L'introduction de la lumière réveille la volaille de l'engourdissement dans lequel elle est plongée tout le temps, l'excite et aiguise son appétit. La quantité de nourriture à donner doit être d'environ une tasse à thé pour chaque volaille, placée dans les augettes dont nous avons déjà parlé. Si le surveillant remarque que la volaille mange gaiement sa portion, et paraît en désirer plus, il pourra en donner une autre tasse. Proportionner la quantité au besoin manifeste.

Si l'on en donne trop à la fois, la volaille se dégoûte, la becquète et finalement la laisse là. Aussitôt après le repas, il faut tirer le rideau, et le surveillant doit se retirer tranquillement, après avoir placé les augettes vides dans un vase plein d'eau, tel que mentionné plus haut.

Si une volaille a l'air de dépérir, lorsqu'elle a été dans la mue pendant quelques jours, un peu de grain bouilli, et non pas à l'état naturel, et une bouchée de viande ou une feuille de laitue à becqueter, la remettra le plus souvent en bon état.

Il est bon de varier la nourriture pour tenir les volailles en



SYSTÈME DE "HENWIFE" POUR ENGRAISSER LES VOLAILLES.

Mais comme il exige beaucoup de temps, il convient moins pour le commun des cultivateurs que le plan que je vais maintenant décrire.

On doit donner la nourriture aux volailles deux fois par jour pendant les premier quinze jours et trois fois pendant les dernières deux ou trois semaines. En un ou deux mois, suivant l'âge, la race et le poids de la volaille, l'engraissement devra se compléter et produire un poulet arrondi, charnu, suffisamment gras, commandant un bon prix sur le marché.

Des oiseaux comme on en expose à Paris, qui requièrent trois ou quatre mois de soins, sont hors de question, et en conséquence je n'en parle pas, notre objet présentement étant d'engraisser la volaille errante du cultivateur de la manière la plus prompte et la plus facile.

Les choses à observer sont la ponctualité, la propreté ; et une attention soutenue. Un surveillant négligent qui omettra un repas une journée, et en donnera un de plus le lendemain, qui laissera les mues non nettoyées pendant plusieurs jours, qui laissera de la vieille pâtée dans les augettes jusqu'au lendemain, qui ne soignera pas les oiseaux malades, qui préparera sans soins la nourriture, commettra autant d'erreurs légères conduisant à de graves conséquences, et on devra conséquemment se mettre en garde contre lui.

La bâtisse devra être aérée, mais sans courant d'air et on devra mettre de forts volets au dehors des fenêtres pour s'en servir pendant l'hiver.

bon état et en appétit, mais il faut y mettre une certaine régularité, à peu près dans l'ordre suivant :

Premier jour : 6 a. m., moulu d'orge et balles ; midi, riz bouilli dans du lait écrémé ; 6 p. m. gruau et pomme de terre.

Second jour : 6 a. m., moulée de blé d'inde et balles ; midi, orge bouillie tout à fait amollie ; 6 p. m., gruau et moulée de blé d'inde, mêlés avec un peu d'épices.

La nourriture variera comme de raison suivant la localité et la position du cultivateur. Près des grandes villes on peut obtenir de grandes quantités de restes de pain dans les hôtels ou les écoles, et ces restes cassés en petits morceaux et trempés dans du lait chaud écrémé jusqu'à ce qu'ils soient humides, constituent une excellente nourriture pour les volailles. La farine de sarrasin, ne saurait être surpassée comme aliment propre à l'engraissement, et est remarquable comme contribuant à produire les magnifiques volailles françaises. Mais on se la procure difficilement en Angleterre ou elle est très-coûteuse. Des friandises, telles que une cuillère de sucre dans le riz, un morceau de graisse, un peu de mélasse commune, seront les bienvenues dans le régime des volailles, lorsqu'on peut se les procurer. Je ne donne jamais à boire aux volailles à l'engrais, car je trouve que cela leur dérange l'estomac, et entrave la digestion. La moulée doit être donnée plutôt claire qu'épaisse, et tout aliment doit être donné tiède. La moulée de blé, maintenant à si bon marché, constitue une